



HAL
open science

Linguistique contrastive, lexiculture et phraséologie appliquée : les expressions idiomatiques en français et en chinois.

Lian Chen

► **To cite this version:**

Lian Chen. Linguistique contrastive, lexiculture et phraséologie appliquée : les expressions idiomatiques en français et en chinois.. Colloque Multidimensionnalité, transdisciplinarité. À la croisée des approches en Sciences du langage, Jun 2020, Paris, France. 2020. <hal-03140694>

HAL Id: hal-03140694

<https://hal.science/hal-03140694v1>

Submitted on 11 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Mlle CHEN Lian, Doctorante (loselychen@gmail.com & lian.chen@etu.u-cergy.fr)

Thèse en cours sous la direction de Monsieur REY Christophe : « Analyse contrastive des expressions idiomatiques françaises et chinoises se référant aux parties du corps humain et aux animaux ».

Mots-clés : linguistique contrastive, lexiculture, phraséotraductologie, phraséodidactologie, chinois-français

Méthodologie

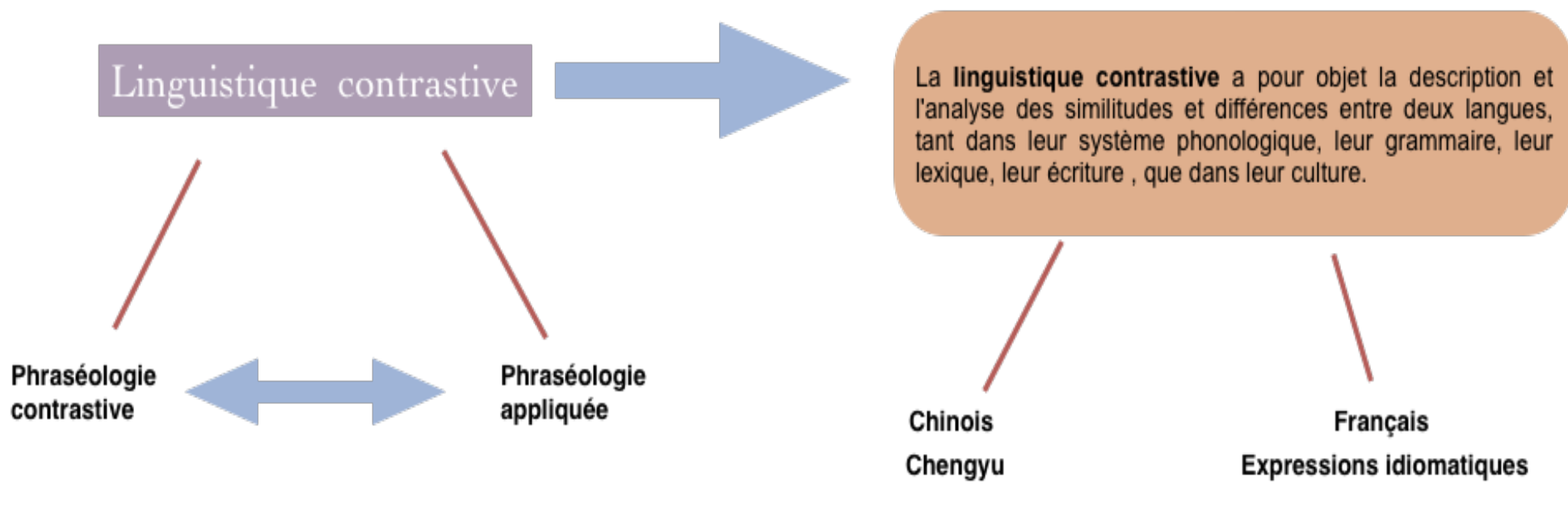
Ce poster entend proposer une illustration de la multidimensionnalité de la linguistique, en particulier de la linguistique contrastive appliquée à la langue française et à la langue chinoise. Et plus précisément, à la phraséologie contrastive, ou étude des expressions figées dans des langues différentes. Une telle étude nécessite une double approche, intralinguistique et interculturelle. Nous nous intéresserons ensuite à la phraséologie appliquée : phraséotraductologie et phraséodidactologie. La première posant le problème de l'idiomaticité (cf. travaux de Salah Mejrj 2003), qui est d'ordre intralinguistique et intraculturel. La seconde analysera la place actuelle de cette discipline révérité dans l'enseignement et l'apprentissage.

Problématique

Quelles sont les similitudes entre les unités phraséologiques en français et en chinois ? Existe-t-il des équivalents entre les deux langues ? Quelle est la place de la traduction des idiomaticités d'une langue à l'autre ? Quelle est et quelle doit être la place des expressions idiomatiques dans la didactique dans des deux langues ?

I. Linguistique contrastive

I.1. Le terme d'analyse contrastive du point de vue linguistique.



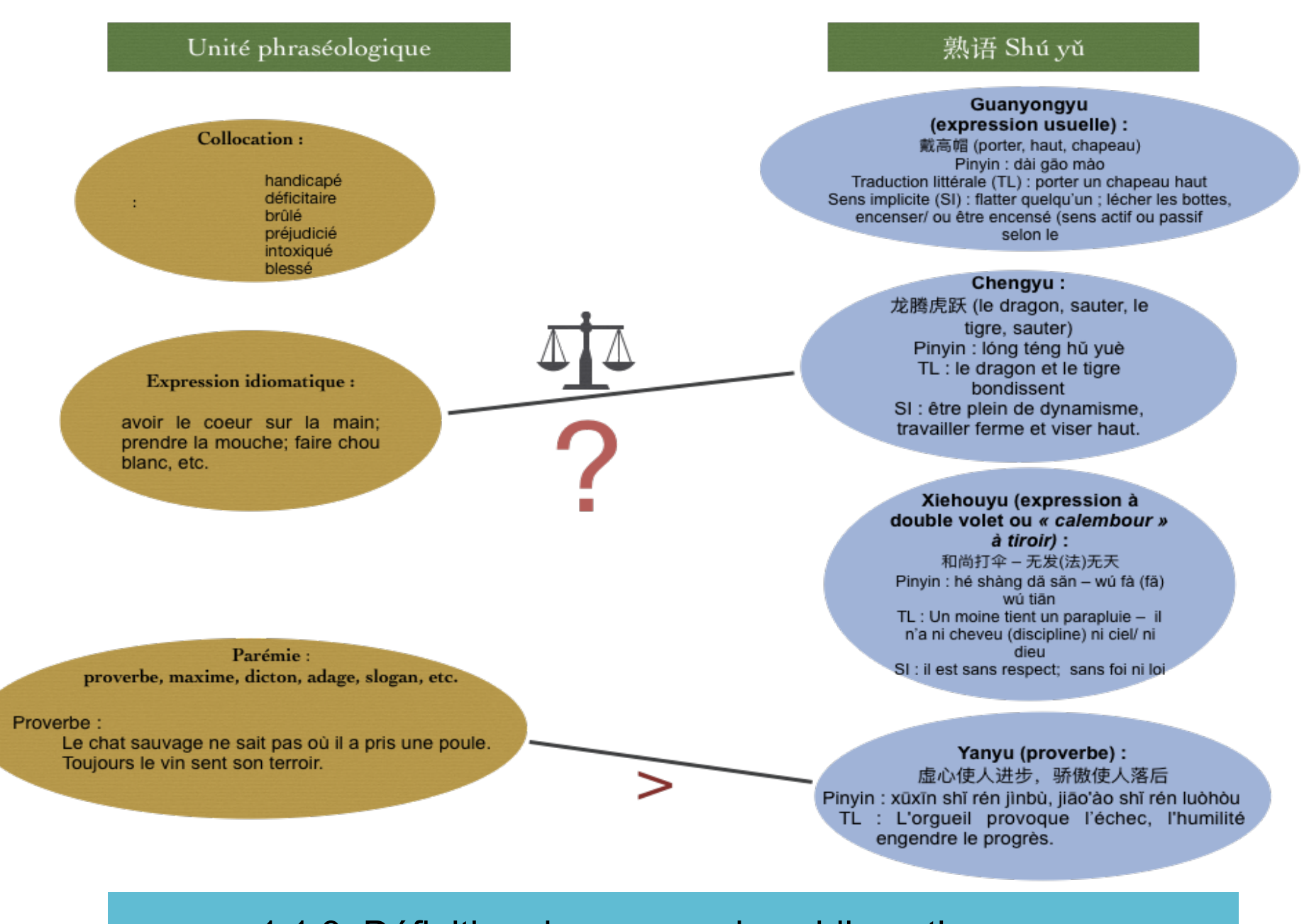
I.1.1. Phraséologie contrastive

Unité phraséologique vs shù yǔ 熟语. Unité phraséologique : « Une unité phraséologique est une séquence polylexicale constituée de deux ou plusieurs mots graphiques catégoriellement liés, continus ou non. Les UP se caractérisent linguistiquement par : (1) un certain degré de fixité syntaxique (blocage des propriétés transformationnelles et ordre des constituants inaltérable) et/ou (2) un certain degré de figement sémantique (non-compositionnalité au moins partielle); et/ou (3) un certain degré de figement lexical (restriction paradigmatique); et/ou (4) une contrainte sur l'emploi en situation de communication. Ces contraintes se traduisent généralement par un certain degré de collocabilité mesurable statistiquement en termes de fréquence de cooccurrence des constituants. » (Catherine Bolly, 2011 : 28)

Définition (traduite de l'anglais de « Encyclopédia de chinese language and linguistics », 2017 :

[Actuellement, le terme 熟语 « expressions familières », inventé au début des années 1960 (Yao 1998:38) et glissé par le → Xiandai shuyi Hanyu cidian (le dictionnaire chinois contemporain) comme « un groupe de lexèmes stables (cizu 词组) qui peut exclusivement être appliqué en tant qu'unité, ne permet pas de changements arbitraires d'un composant et ne peut souvent pas être analysé morphologiquement » (Xiandai xiandai yanyu cidian cizu 2005 : 1267). Le shuyi est considéré comme se référant généralement à : (1) la phraséologie en tant que branche de la linguistique ; (2) l'ensemble du lexique idiomatique ; et (3) une unité idiomatique (groupe de lexèmes ou phrases) (Alfanas'eva 2015:34)]

1.1.2. Classification des unités phraséologiques



1.1.3. Définition des expressions idiomatiques

Expressions idiomatiques : Ce sont des séquences polylexicales à contenu catégoriel verbal qui se caractérisent sémantiquement par leur non-compositionnalité, au moins partielle, qui peut être le résultat d'un procédé tropique (essentiellement la métaphore ou la métonymie). Elles se définissent syntaxiquement par un degré minimal de fixité et lexicalement par une fermeture, au moins partielle, des classes paradigmatiques. (Catherine Bolly 2011: 43)

Par exemple : avoir le coeur sur la main; prendre la mouche; faire chou blanc, etc.

Chengyu 成语 : Nous en retiendrons la définition suivante, inspirée des sinophraséologues MA Guofan (1978), SHI Shi (1979); LIU Jiexiu (1985) WEN Duanzheng (2006) :

Les chengyu sont des locutions, syntagmes ou phrases courtes figés et depuis longtemps employés dans la langue parlée courante. Ils nous ont été pour la plupart transmis par la langue littéraire ancienne sous la forme d'unités au sens global. Ils sont dotés d'un sens spécifique, non compositionnel et non déductible directement des différents caractères, et fonctionnent comme des unités monolexicales au sein de la phrase. Ils sont plus grands que les lexèmes ordinaires et ont des fonctions grammaticales équivalentes aux unités lexicales dans une phrase, mais qui suivent un rythme quaternaire (quadrissyllabique), fixe, divisé phonétiquement et/ou syntaxiquement en deux hémistiches est conventionnelle et inchangée depuis des générations, d'où le nom de chengyu. « expressions toutes faites ». Un chengyu est donc une expression issue de la littérature classique, utilisée en chinois moderne comme une lexie composée. Il appartient au style élégant et concis, et contient fréquemment un fort contenu allusif.

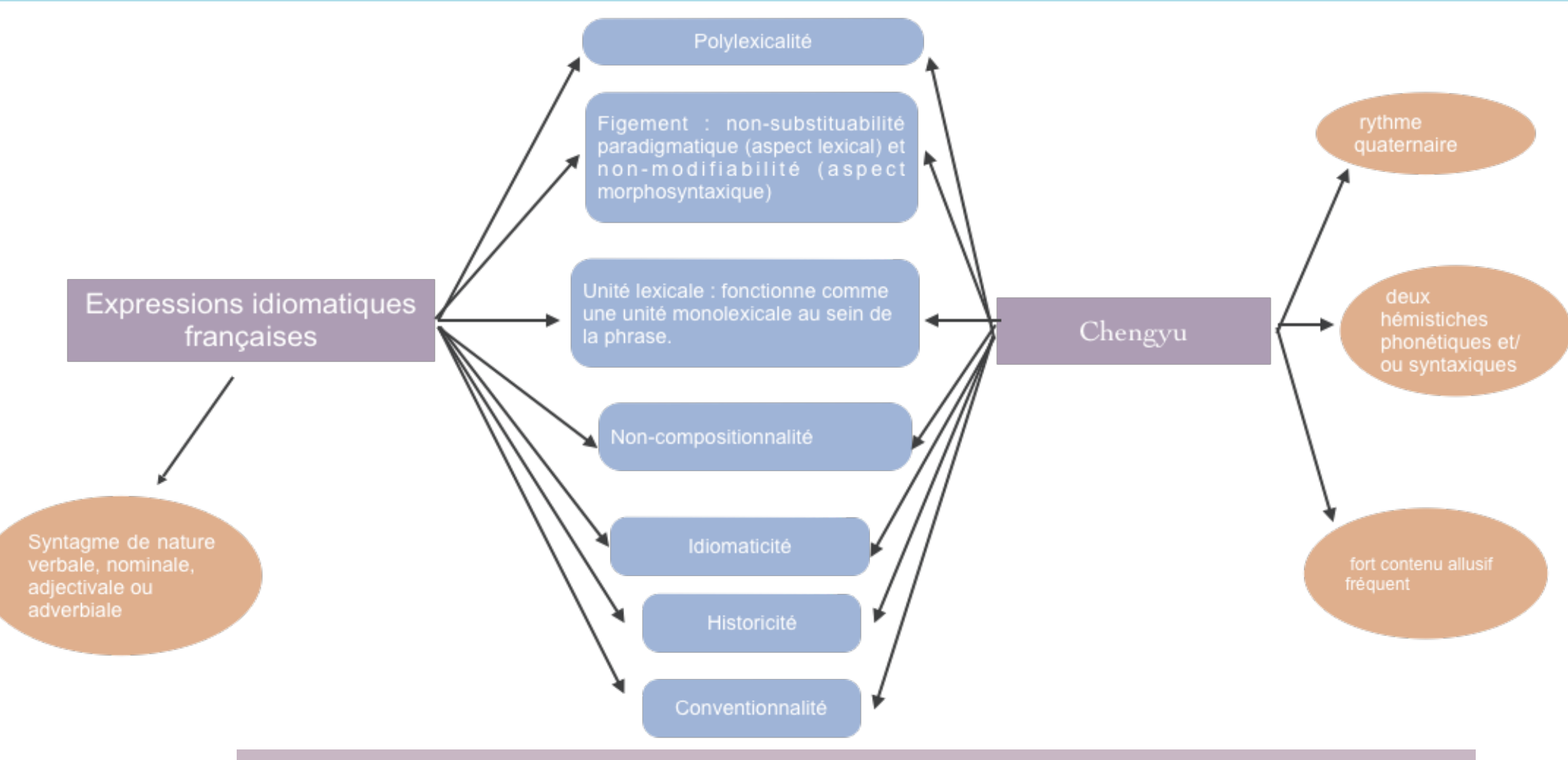
称心如意 (convenir à / le coeur / comme / désir, intention) Pin Yin: cheng xin ru yi. Equivalent en français: voir ses vœux comblés (exaucés) / éprouver une douce satisfaction/ tout avoir à souhait/ trouver qn (qch) selon son coeur/fam. trouver chaussure à son pied.

狐假虎威 (le regard, emprunter, le tigre, prestige) Pin Yin: hu jia hu wei. Traduit littéralement : comme le renard empruntant le prestige du tigre (utiliser la puissance de qn à des fins personnelles/ rudooyer les gens en profitant de la puissance de qn). Equivalent approximatif: c'est l'âne couvert de la peau du lion

Les expressions idiomatiques chinoises sont souvent issues de la mythologie, de l'histoire ou de la littérature, l'origine populaire étant beaucoup plus rare qu'en français.

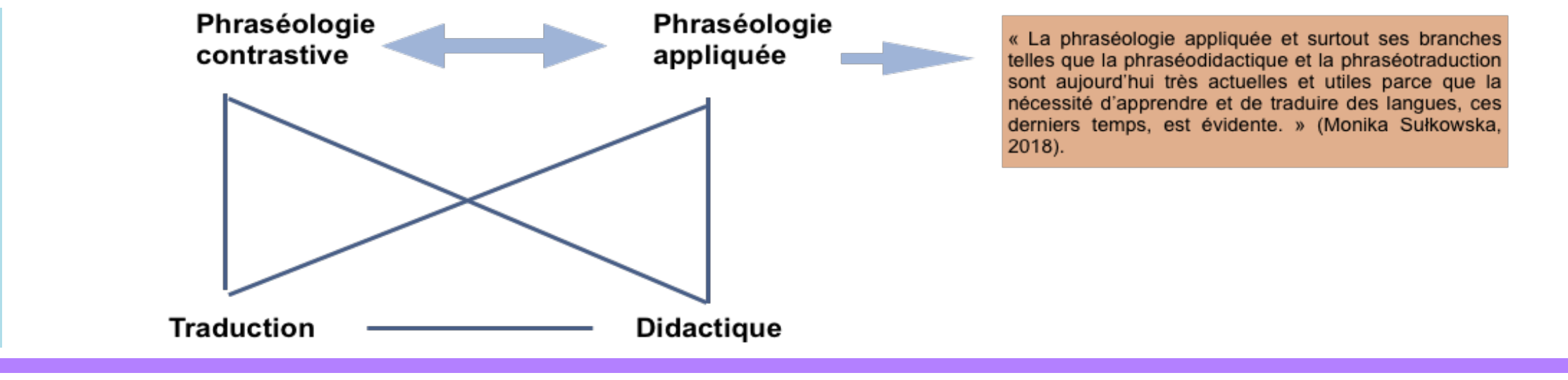
I.1.4. Analyse comparative des caractéristiques des expressions idiomatiques dans les deux langues

Selon les sinophraséologues et francophraséologues (Salah Mejrj, Isabelle, Gonzalez Rey, Weizhang Sun, Guofan Ma, Qin Wang, etc.) :



I.2. Phraséologie contrastive et phraséologie appliquée

La phraséologie contrastive permet une approche particulièrement significative des similitudes et des différences interlinguistiques et interculturelles. De plus « elle répond naturellement aux intérêts et aux besoins ressentis au moment de la traduction et lors de l'apprentissage des langues. » (Monika Suikowska, 2018).



II. Phraséologie appliquée

II.1. Phraséotraductologie

La phraséotraduction est une branche spécialisée, à la croisée de la phraséologie, de la traduction, des études contrastives linguistique et culturelle.

On peut considérer que les expressions figées, ayant une fixité totale représentent une vraie aubaine pour la traduction puisqu'il suffit d'en faire l'inventaire et d'en trouver les équivalents polylexicaux ou monolexicaux (cf. Mejrj 2009: 156-157).

II.1.1. Équivalents parfaits

Voici deux exemples de ces superpositions parfaites : 绞尽脑汁 : (triturer, totalement, 脑汁 : la cervelle) Pinyin : jiǎo jìn nǎo zhī. Signification implicite : se torturer l'esprit. Équivalent en français : se creuser la cervelle / se creuser la tête. 气壮如牛 (puissance fort, comme, taureau) Pinyin : qì zhuàng rú niú. Équivalent en français : fort comme un taureau

II.1.2. Équivalents partiels

Identité de nature et/ou sémantique et/ou lexicale (mêmes mots-clés), mais structure différente.

Par exemple : 1) Identité de nature, identité sémantique et lexicale, mais structure différente

Le français « bouche close (cousue) » se dit en chinois « 守口如瓶 shǒu kǒu rú píng » ce qui se traduit mot à mot donne : tenir, bouche, comme, une bouteille cachetée.

2) Identité de nature et sémantique, mais non identité lexicale et structurelle :

Complex block with examples of partial equivalents, including '心高气傲' and '粗心大意', with their Chinese characters, Pinyin, and French equivalents.

Idiomaticité et « 民族性 mín zú xìng » (litt. nationalité ou ethnicité; idiomaticité)

Complex block comparing idiomaticity in French and Chinese, using examples like 'voir trente-six chandelles' and '完璧归赵'.

II.1.3.2. « La vacance sémantique » ou les expressions idiomatiques non transposables

Il s'agit d'un problème lexiculturel : 语义空缺 yǔ yì kōng quē (Mo Xuqiang & Xie weifen 2014 : 89) s'expliquant par les spécificités de chaque culture en matière de :

- 1. Coutumes
2. Références historiques ou anecdotes célèbres
3. Références toponymiques
4. Sources littéraires
5. Substrat religieux ou philosophique
6. Mythologie

II.1.3.2. « La vacance sémantique » ou les expressions idiomatiques non transposables

Complex block discussing the semantic gap in French regarding the word 'talon' and its cultural context in Greek mythology.

Non équivalents lexiculturels - exemple (2)

L'animal est très présent dans toutes les civilisations. Il fait l'objet d'un certain consensus lexiculturel, relativement dévalorisant. Ce constat est toutefois à nuancer dans la culture chinoise, pour quelques animaux élevés au rang de mythe, et donc connotés très positivement. Les images véhiculées par les expressions idiomatiques les concernant seront donc peu transposables en français.

Les animaux élevés au rang de mythe dans la culture chinoise

En Chine, l'exemple le plus flagrant concerne la grue, dont l'image est très positive. Cet animal présente des occurrences fréquentes dans la lexiculture et l'iconographie chinoises. La blancheur de son plumage symbolise la pureté, le raffinement, si bien que cet animal est le symbole des gens de qualité, de l'élite.

Complex block about the crane (grue) in Chinese culture, including its symbolic meaning and an image of a crane.

En outre, cet oiseau est réputé de grande longévité : 鹤鸣九皋 (grue, crier, neuf, hauteur) Pinyin : hè míng jiǔ gāo. Traduction : la grue crie au milieu des marais, sa voix se fait entendre loin. Cette expression signifie que même si un homme distingué se cache, il sera tout de même reconnu.

Cette expression désignant des personnes âgées est très valorisante, puisque dans la culture orientale, l'âge est synonyme d'expérience et de sagesse.

Non équivalents lexiculturels exemple (3)

Les animaux fabuleux dans la culture chinoise

Les dragons font l'objet de nombreuses occurrences dans les chengyus, et, connotés très positivement, sont synonymes de beauté, de bonheur, de talent et de réussite.

Complex block about the dragon in Chinese culture, including its symbolic meaning and an image of a dragon.

II.2. Phraséodidactologie

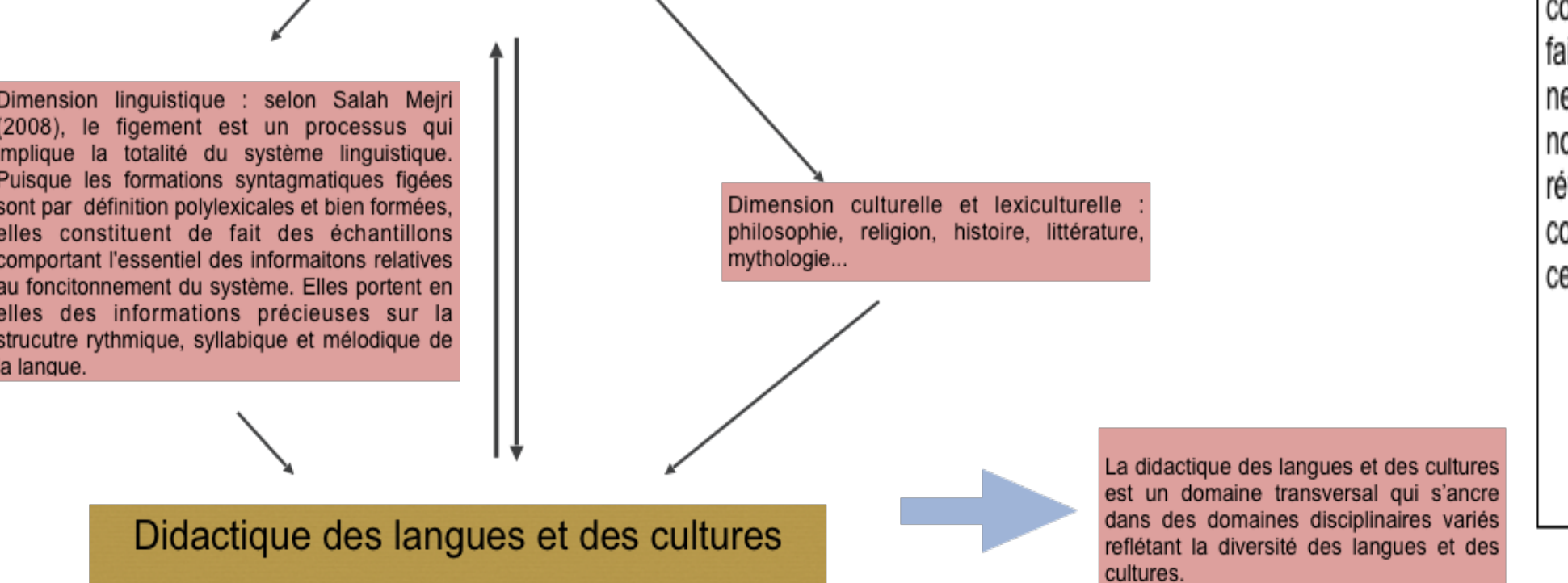
II.2.1. Définition

« La phraséodidactologie, ou didactique de la phraséologie » (Irujo, 1993; Boers, 2000; Boers, Eyckmans & Stengers, 2007; Skoufaki, 2008; M^o Isabel González-Rey 2007; ou encore Vasiljevic, 2011), est une discipline qui « concerne l'enseignement-apprentissage des expressions figées dans le cadre de l'acquisition des langues vivantes, que ce soient des langues maternelles ou des langues étrangères » (M^o Isabel González-Rey 2007 : 11). Il s'agit d'une science et d'une préoccupation relativement récentes, et selon Monika Suikowska (2018), d'un domaine en cours d'élaboration, qui unit des aspects de la phraséologie, de la linguistique appliquée et de la didactique des langues. « Son objectif fondamental est la didactique de la phraséologie dans un sens large. Il s'agit de l'enseignement-apprentissage de tout élément considéré comme figé : expression idiomatique, parémie, collocation, formule spécialisée, etc. La phraséodidactologie se focalise donc sur la didactique efficace du figement en tant que phénomène linguistique, social, culturel et pragmatique en langue étrangère. » (Suikowska 2018).

De nombreux didacticiens chinois, tels 杨晓黎 YANG Xiaoli (1996) 夏利萍 XIA Liping (2010) se sont penchés sur l'enseignement des chengyu, qui, caractéristiques de la langue chinoise, font dans cette langue l'objet d'une discipline spécifique.

II.2.2. Didactique des langues - cultures (DLC)

Dans le domaine de la phraséodidactologie des langues étrangères, des notions telles que l'« idiomaticité » deviennent primordiales dans l'apprentissage-enseignement d'une langue. Robert Galisson a insisté sur la nécessité de développer, à partir de la didactique des langues et en la dépassant, une nouvelle discipline qu'il appelle « didactologie des langues-cultures ».



II.2.3. Place des expressions idiomatiques dans les programmes

Table comparing FLE and CLE programs, specifically looking at CECRL and HSK levels and the inclusion of idiomatic expressions.

II.2.4. Les expressions idiomatiques en FLE et CLE : constats

Quelles remarques et commentaires peut-on faire de l'enseignement des expressions figées en FLE et en CLE ?

- 1) Dans les deux langues, les programmes d'enseignement les introduisent tardivement dans l'apprentissage, arguant de leur difficulté présumée.
2) L'enseignement des expressions idiomatiques manque de progressivité.
3) Pour E. Benveniste, la linguistique devait forcément déboucher sur une « culturelogie », étude des cultures.

Conclusion

La phraséologie contrastive, plus encore que tout autre domaine de la didactique des langues, nécessite une approche et une étude de celles-ci dans leur dimension linguistique autant que culturelle. En tant que branche spécialisée de la linguistique, elle se situe à la croisée de la phraséologie (plus spécifiquement dans le cas présent l'étude des expressions idiomatiques), de la phraséologie appliquée, de la didactique et de la traductologie, le caractère hétérogène et polyfactuel des expressions idiomatiques étant source de difficulté de traduction/transcription dans une autre langue et d'acquisition-apprentissage en langue étrangère. Selon Zarate (1986, 2003), la démarche interculturelle vise le traitement des stéréotypes interculturels dans le but d'atteindre une équivalence de savoirs et des savoir-faire en matière d'éducation aux langues-cultures. » (La formation en questions, Robert Galisson, 1999 : 118). L'omniprésence du figement dans l'usage courant et la pratique d'une langue nécessite donc le développement des compétences phraséologiques qui ne peuvent s'acquérir par la seule étude des structures, mais par une approche multidimensionnelle et culturelle, et le recours dans l'enseignement à ces disciplines que sont la phraséodidactologie et la phraséotraduction.